**REVES ET SONGES**

**TEXTE 1 : Le rêve d'Atossa**

ESCHYLE (-526 -456 avant JC), **Les Perses** (-472 avant J.C), vers 180-196.

*Dans cette pièce de théâtre écrite en vers, Eschyle raconte de quelle manière les Perses reçoivent la nouvelle de leur défaite lors de la deuxième guerre qui les oppose aux Grecs. En effet Xerxès, le roi des Perses, est parti en campagne contre la Grèce pour venger la défaite subie par son père, Darios, 10 ans plus tôt, contre les mêmes cités grecques. Alors qu’ils sont encore sans nouvelles de la bataille, ses conseillers et sa mère la reine, Atossa, partagent leurs craintes.*

LA REINE

Je vis chaque nuit au milieu des songes, depuis que mon fils, équipant une armée, est parti ravager la terre d'Ionie1; mais jamais encore je n'en vis, en traits nets, de pareil à celui de la dernière nuit: écoute.

Deux femmes, bien mises, ont semblé s’offrir à mes yeux, l’une parée de la robe perse, l’autre vêtue en Dorienne2, toutes deux surpassant de beaucoup les femmes d’aujourd’hui, aussi bien par leur taille que par leur beauté sans tache. Quoique sœurs du même sang, elles habitaient deux patries, l’une la Grèce, dont le sort l’avait lotie, l’autre la terre barbare3. Il me semblait qu’elles menaient quelque querelle et que mon fils, s’en étant aperçu, cherchait à les contenir et à les calmer — cependant qu’il les attelle à son char et leur met le harnais sur la nuque. Et l’une alors de tirer vanité de cet accoutrement et d’offrir une bouche toute docile aux rênes, tandis que l’autre trépignait, puis, soudain, de ses mains met en pièces le harnais qui la lie au char, l’entraîne de vive force en dépit du mors, brise enfin le joug en deux. Mon fils tombe; son père, prêt à le plaindre, Darios, paraît à ses côtés.

**TEXTE 2 : le Songe d’Énée**

VIRGILE (-70 -19 avant J.C), **L'Enéide** (-19 avant JC) Chant II, vers 267 et suivants.

*Troie est sur le point de tomber aux mains des Grecs. Ceux-ci sont entrés dans la ville avec le cheval qui cache leur armée. Dans la nuit qui précède la destruction finale, Hector, tué il y a plus de dix ans, apparaît en rêve à Énée pour lui ordonner de fuir afin de fonder une nouvelle ville ailleurs.*

C’était l’heure qui apporte aux hommes éprouvés le premier sommeil, un don des dieux les pénétrant de sa bienfaisante douceur.

Voilà que, en songe, sous mes yeux, je crois voir Hector, infiniment triste, versant d’abondantes larmes; comme naguère traîné par un attelage4, il était noir de sang et de poussière, avait les pieds gonflés par la courroie qui les déchirait. Hélas dans quel état il était ! [...]La barbe hirsute, et les cheveux collés par le sang, il portait la marque des blessures nombreuses reçues près des murs de sa patrie. En pleurs moi aussi, je crus bon d’adresser le premier au héros ces paroles pleines de tristesse: «Ô lumière de la Dardanie5, très ferme espoir des Troyens, quels obstacles t’ont retenu ? De quels rivages arrives-tu, ô Hector si longtemps attendu ? Après la mort de tant des tiens, après les épreuves diverses de nos hommes et de la cité, dans quel état te découvrent nos yeux épuisés ? Quel outrage indigne a souillé ton visage serein? Pourquoi toutes ces blessures ?» Et lui, sans perdre un instant pour répondre à mes vaines questions, exhalant de sa poitrine un profond gémissement, dit: «Hélas, fils de déesse6, fuis; arrache-toi à ces flammes. L’ennemi tient nos murs; de toute sa hauteur Troie s’écroule. On en a assez fait pour la patrie, pour Priam7 si un bras pouvait défendre Pergame8, le mien aussi l’aurait défendue. Troie te confie ses objets sacrés et ses Pénates9; prends-les pour compagnons de ton destin; cherche-leur des remparts majestueux, que tu établiras enfin, après tes errances à travers les mers.» Ainsi parla-t-il...

**Texte 3 : Le songe d'Athalie**

JEAN RACINE, ***Athalie*** (1691), acte II, scène V

*L'histoire de la pièce est empruntée à l'Ancien Testament. Athalie, reine de Juda, a fait périr toute la descendance de son propre fils, elle fait régner la terreur et impose des croyances païennes. Cependant, son petit-fils a été sauvé et caché dans le temple de Jérusalem. Ainsi élevé par les Hébreux, il deviendra roi de Juda après la mort d'Athalie.*

Un songe (me devrais-je inquiéter d'un songe?)
Entretient dans mon cœur un chagrin qui le ronge.
Je l'évite partout, partout il me poursuit.
C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit.
Ma mère Jézabel10 devant moi s'est montrée,
Comme au jour de sa mort pompeusement parée.
Ses malheurs n'avaient point abattu sa fierté ;
Même elle avait encor cet éclat emprunté
Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage,
Pour réparer des ans l'irréparable outrage.
«Tremble, m'a-t-elle dit, fille digne de moi.
Le cruel Dieu des Juifs l'emporte aussi sur toi.
Je te plains de tomber dans ses mains redoutables,
Ma fille.» En achevant ces mots épouvantables,
Son ombre vers mon lit a paru se baisser ;
Et moi, je lui tendais les mains pour l'embrasser.
Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange
D'os et de chair meurtris, et traînés dans la fange,
Des lambeaux pleins de sang, et des membres affreux
que des chiens dévorants se disputaient entre eux.

ABNER
Grand Dieu !

ATHALIE
Dans ce désordre à mes yeux se présente
un jeune enfant couvert d'une robe éclatante,
Tels qu'on voit des Hébreux les prêtres revêtus.
Sa vue a ranimé mes esprits abattus.
Mais lorsque revenant de mon trouble funeste,
J'admirais sa douceur, son air noble et modeste,
J'ai senti tout à coup un homicide acier,
Que le traître en mon sein a plongé tout entier.

**Texte 4 : "L'univers est dans la nuit"**

GERARD DE NERVAL (1808-1855), **Aurélia** (1855), I Partie, chapitres VI et VII

*Nerval se voit en rêve dans un jardin inconnu où i a suivi une grande et belle dame, vêtue à l'ancienne.*

De loin en loin s'élevaient des massifs de peupliers, d'acacias et de pins, au sein desquels on entrevoyait des statues noircies par le temps. J'aperçus devant moi un entassement de rochers couverts de lierre d'où jaillissait une source d'eau vive, dont le clapotement harmonieux résonnait sur un bassin d'eau dormante à demi voilée des larges feuilles de nénuphar.

La dame que je suivais, développant sa taille élancée dans un mouvement qui faisait miroiter les plis de robe en taffetas changeant, entoura gracieusement de son bras nu une longue tige de rose trémière, elle se mit à grandir sous un clair rayon de lumière, de telle sorte que peu à peu le jardin prenait sa forme, et les parterres et les arbres devenaient les rosaces et les festons de ses vêtements, tandis que sa figure et ses bras imprimaient leurs contours aux nuages près du ciel. Je la perdais ainsi de vue à mesure qu'elle se transfigurait, car elle semblait s'évanouir dans propre grandeur. “ Oh ! ne fuis pas ! m'écriai-je... car la nature meurt avec toi ! ” Disant ces mots, je marchais péniblement à travers les ronces, comme pour saisir l'ombre agrandie qui m'échappait : mais je me heurtai à un pan de mur dégradé, au pied duquel gisait un buste de femme. En le relevant, j'eus la persuasion que c'était *le sien*... Je reconnus des traits chéris, et, portant les yeux autour de moi, je vis que le jardin avait pris l'aspect d'un cimetière. Des voix disaient : “ L'Univers est dans la nuit !

Ce rêve si heureux à son début me jeta dans une grande perplexité. Que signifiait-il? Je ne le sus que plus tard. Aurélia était morte.

**NOTES:**

1 Ionie: la côte de l'actuelle Turquie, alors habitée par les Grecs.

2 Dorienne: grecque

3 Il s'agit de la Perse.

4 Après sa mort, Hector a été attaché au char de son vainqueur, Achille, et traîné dans la poussière.

5 Dardanie: territoire de Troie

6 Enée est le fils d'un mortel, Anchise et de la déesse Vénus.

7 Priam: roi de Troie, Hector est son fils.

8 Pergame: autre nom de Troie.

9 Pénates: divinités protectrices de la ville

10 Jézabel, princesse phénicienne, persécuta les Hébreux et fut maudite par le prophète Elie. Elle fut tuée avec ses fils par le roi d'Israël Jéhu, et son corps fut livré aux chiens.

**QUESTIONS:**

1) Quel rôle joue le rêve? Justifiez vos réponses en vous appuyant sur les textes.

2) De quelle manière le rêve transmet-il son message? Confrontez les textes entre eux.

3) Etudiez le rythme des 4 derniers vers de la première tirade d'Athalie. Analysez également les sonorités. Quelle impression ces procédés veulent-ils appuyer?